

Boyer Alain : L'idée de personne et le Principe de Différence.

Rawls a critiqué l'utilitarisme pour sa très faible conception de la personne, dont il ne reconnaît pas la « distinction ». La personne utilitariste n'est qu'une pseudo-personne, qui n'est en fait qu'un conteneur atomique de satisfactions, la seule chose qui compte. La personne rawlsienne, fin en soi, est à l'opposé hiérarchisée en niveaux d'intérêts incommensurables, et incomplète : elle est ouverte à la complétude en tant qu'être social et coopérateur. On analysera mieux cette idée de coopération en l'opposant aux trois formes d'égoïsme qu'a su distinguer Rawls. Et l'on abordera la critique de Nozick, suivi par Sandel, selon lequel le célèbre Principe de différence, en faisant de l'ensembles de nos talents un « atout commun » (common asset) priverait la personne de tout ce qui la distingue : Rawls tomberait sous sa propre excellente critique de Bentham. Cet argument est fallacieux. On le montre. Mais un des arguments de Nozick est valide, qui fait apparaître que le PD n'est pas compatible avec des progressions parétiennes pourtant acceptées par Rawls, en l'occurrence, les progressions seulement faibles. On défend cette interprétation contre les deux autres interprétations du PD : celle en termes du seul maximin, que Rawls obtient grâce à son hypothèse de « maillage étroit », et celle du Leximin (Sen, Arrow, puis Cohen et Parfit), que nous récusons. On construit le PD, dans le cas de deux classes, comme composé d'une règle fondamentale, le maximin, avec des courbes d'indifférence en L, et d'une règle lexicalement secondaire pour départager les ex æquo, à savoir MinIN : « Minimisez l'inégalité ! » Alors que la règle secondaire du Leximin est MaxIN. Cela s'avère crucial pour la notion de juste coopération. On n'a pas pu généraliser l'analyse au cas $n > 2$.